

ABONNEMENT

SAUMUR	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
POSTE	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

En s'abonne

A SAUMUR
[Au bureau du Journal]
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE. SCIENCES. INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces	la ligne	20
Réclames	—	30
Faits divers	—	75

RESERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 2 MAI

LE 1^{er} MAI

Pour la seconde fois, le socialisme universel a célébré, hier, la « fête de Mai » ; pour la seconde fois, sur les deux hémisphères, les ouvriers ont fait « grève générale » de douze heures, et ce fait a une si particulière gravité qu'il prime tous les autres.

D'ores et déjà les ouvriers sont groupés, ils obéissent à un mot d'ordre indiscuté ; et si dès à présent ils ne vont pas aux extrêmes, s'ils ne se livrent pas à des violences coupables, ils affirment du moins leur force par une cohésion absolue, et témoignent qu'ils sont prêts à répondre au signal qu'ils appellent et qu'ils attendent, le jour où il semblera bon de le leur donner.

Comme il y a un an, — à quelques exceptions près, — les manifestations ont été purement platoniques.

L'an dernier, on a surtout remarqué ce fait caractéristique que, dans tous les pays monarchiques, la liberté de circulation était pour ainsi dire absolue.

A Paris seulement, les patrouilles sillonnaient les rues ; les brigades de cavalerie occupaient les boulevards ; la police, en détachements compacts, tenait le haut du pavé.

Personne n'a sûrement perdu le souvenir des scènes de désordre qui se sont produites l'an dernier rue de Rivoli et place de la Concorde ; nul n'a oublié les collisions de l'Elysée ; chacun se souvient des incidents violents ou grotesques dont le maréchal de Mac-Mahon et de respectables citoyens ont été les victimes.

Cette fois, comme le 1^{er} mai 1890, M. Constans veille sur les destinées de la République ! C'est sur lui que le gouvernement se repose dans une quiétude absolue ; c'est sur son ordre que Paris est occupé militairement, et que les troupes appelées de province occupent les cantonnements stratégiques qu'il lui a plu de leur impartir.

COUP D'ŒIL GÉNÉRAL

Hier matin, la physionomie de Paris était tout autre que celle de l'année dernière.

Les rues, — désertes il y a un an, — étaient aussi animées qu'à l'ordinaire.

Il fallait approcher des lieux de cantonnement pour juger des précautions prises. Depuis sept heures du matin jusqu'à onze, les troupes se rendaient de leurs quartiers respectifs aux différents points de concentration.

Suivant l'habitude, bourgeois et ouvriers escortent les détachements, dont le rôle se borne à une longue et ennuyeuse station aux postes qui leur sont affectés.

L'Ecole militaire et la Galerie des machines regorgent de troupes. C'est là que sont concentrés la plupart des régiments de cavalerie qui ont été appelés de province et rien n'est plus pittoresque que l'agitation produite par les cavaliers de tant de corps.

C'est du Champ-de-Mars, en effet, que les soldats se porteront sur le Palais-Bourbon et

sur les ministères en cas de conflit, puisque M. Floquet s'est refusé à métamorphoser la Chambre en une citadelle.

Au Luxembourg, les orangeries ont reçu des sections de police et de garde municipale.

Dans les quartiers excentriques, tels que Belleville, la Villette, Montmartre et Javel, divers bâtiments ont été affectés à la force armée.

Si la circulation n'est interdite sur aucune grande voie, on ne tolérera cependant nulle part un rassemblement quelconque.

Les rues et les boulevards sont sablés pour donner plus de sûreté aux évolutions de cavalerie, et les Tuileries, dont les portes demeurent closes, sont bordées de soldats et de gardiens de la paix.

Les délégations auront le libre accès du Palais-Bourbon à la condition de ne compter que quelques mandataires.

LA JOURNÉE

1 h. 35.

L'animation commerciale, qui le matin paraissait la même que d'habitude dans Paris, a subitement disparu vers midi.

Dans toutes les casernes, les soldats sont en tenue de campagne.

A la Pépinière, deux garçons bouchers s'étant avisés de lancer un regard inquisiteur à travers les grilles d'ailleurs soigneusement fermées, la sentinelle s'est précipitée sur eux et les a menacés de les arrêter immédiatement, s'il ne s'éloignaient point ; ce qu'ils ont fait sans protester.

Boulevard Malesherbes, boulevard Haussmann, Champs-Elysées, dans tous les quartiers élégants, le nombre des voitures en circulation est très restreint.

Cependant nous avons remarqué avenue Margnny, au coin du palais de l'Elysée, un certain nombre d'agents de la sûreté en bourgeois, causant avec M. Bacot, officier de paix, également en tenue de ville.

L'entrée du pont de la Concorde est gardée par un certain nombre d'agents de police, mais la circulation est libre.

Le long des quais se promènent un assez grand nombre d'individus à l'aspect louche ; certains d'entre eux se massent devant de grosses piles de briques rouges, sur le quai du Cours-la-Reine.

Jusqu'à présent le calme est complet ; si quelque agitation se produit, ce ne sera qu'à l'arrivée des délégations.

LES DÉLÉGATIONS

2 h. 40.

Une délégation de la Fédération nationale des syndicats arrive au Palais-Bourbon, sous la conduite de M. Thivrier, revêtu de son inséparable blouse et portant les insignes de député.

Cette délégation se compose de M. Prévost, secrétaire de la Fédération des syndicats, Letailleur, délégué de Calais, Leloup, délégué de Troyes, Gouzout et Roussel, délégués des chambres syndicales de Paris.

Elle est reçue à la grille du palais par un des questeurs, M. Bizarelli, à qui M. Thivrier demande si le président reçoit : Vous êtes chez vous, a répondu M. Bizarelli. La délégation a été alors introduite sans incident et con-

duite auprès de M. Pierre à qui elle a remis ses pétitions.

2 h. 20.

Un groupe de 150 agents vient d'être massé au coin de la rue de Bourgogne et du boulevard Saint-Germain, en face du Cercle agricole. La circulation demeure libre jusqu'à présent sur le pont de la Concorde.

On dit que la délégation ouvrière vient de partir de la place de l'Hôtel-de-Ville pour se rendre au Palais-Bourbon en suivant la rue de Rivoli.

Au moment du passage de la délégation place de la Concorde, un fort mouvement s'est produit parmi les curieux et les manifestants ; aussitôt les gardiens de la paix ont coupé le pont de la Concorde et des pelotons de la garde républicaine ont refoulé les manifestants dans le jardin des Champs-Elysées le long des quais et rue Royale.

Quelques cris ont été proférés et plusieurs passants inoffensifs ont été bousculés. Quelques minutes plus tard, la circulation a été quelque peu laissée libre, mais les agents exercent une vive surveillance.

Une seconde délégation, ou plutôt plusieurs petites délégations, sont en ce moment dans la salle d'attente. Ce sont MM. Philémon Gros, délégué de Marseille, Quesnel, Vaichtel, délégués d'Ivry ; une délégation de la Haute-Marne et une de Narbonne.

2 h. 30.

Le bruit court qu'un groupe nombreux de révolutionnaires et d'anarchistes fort surexcités ont tenté de venir jusque sur la place de la Concorde pour manifester.

PLACE DE LA CONCORDE

Après le passage des délégués, les gardes et les agents dégagent la place où il y a beaucoup plus de curieux que de manifestants. Une seconde charge a lieu presque aussitôt après. Là, il y a eu sept arrestations.

M. Constans parcourt la place avec M. Lozé et félicite les officiers de police du huitième arrondissement.

A 2 heures 50, des groupes compacts stationnent devant les Tuileries. On insulte les agents qui font une charge à coups de poing. Une autre charge a lieu dans la direction des Champs-Elysées. Quatre arrestations sont opérées dont celle de M. Chauvin, du *Rappel*.

La foule crie : « A mort, les sergots ! » Ces derniers rendus furieux frappent et arrêtent au hasard.

Les charges continuent. Les coups de poing pleuvent. La situation n'est plus tenable.

Les arrestations continuent également, portant, chose bizarre, sur un certain nombre d'enfants tout jeunes. Un d'eux tombe à terre, les agents le piétinent ; la foule hue à nouveau. On dirait que la police suscite, de parti pris, les rassemblements pour avoir l'occasion de les disperser par la force.

Parmi les 35 individus actuellement au poste, s'en trouve un se déclarant attaché au cabinet de M. Floquet.

On retire un noyé sur le bord de la Seine : 4,500 personnes s'y portent aussitôt. Cette diversion dure peu. Les groupes se reforment et les charges recommencent. La garde à cheval

fait une sortie au trot ; le groupe des journalistes n'est pas épargné, l'un d'eux est renversé.

Le député socialiste anglais, M. Cunningham Graham, vient d'être arrêté pour persistance à constituer des groupes. C'est, paraît-il, une passion de famille, car M^{me} Graham prêche aujourd'hui la révolution sociale en Espagne. Le député anglais a bien protesté, revendiquant sa nationalité, menaçant d'en appeler à son ambassadeur, il n'en a pas moins été conduit au commissariat de police.

Un agent dans une bousculade a frappé un individu au front avec le pommeau de son sabre. La foule veut transporter le blessé en le promenant sur les boulevards, mais, au débouché de la rue Royale, les agents réussissent à s'en emparer et le portent au poste établi dans le jardin des Tuileries. L'anarchiste Morphy excite la foule.

Un enterrement qui traverse la place est pris dans une bagarre et est obligé de stationner pendant dix minutes avant d'être dégagé.

Des charges se multiplient sur la foule qui est refoulée, mais se reforme tout aussitôt que les agents se retirent. Il y a 90 arrestations, 60 aux Tuileries et 30 au Salon.

Quelques antipatriotes veulent manifester devant la statue de Strasbourg. La foule les chasse à coups de pied.

Un manifestant poursuivi se réfugie dans un tramway en marche ; un agent saute dans le véhicule après lui et l'arrête, à la descente, à la station. La foule suit.

5 heures.

Sur la place de la Concorde, une grande affluence de curieux et d'ouvriers assiste en riant aux charges de cavalerie qui ont lieu au milieu de nuages de poussière.

Environ trois mille curieux sont massés sur la place de la Concorde au coin du pont et devant la grille des Tuileries. La garde républicaine à cheval est réunie dans le jardin des Tuileries ; elle vient d'en sortir et est en train de balayer la place.

Au coin de la rue Royale, ce groupe a été dispersé par une centaine d'agents sortis au pas de course du jardin des Tuileries. Nous avons été témoin d'un certain nombre d'arrestations pour ce refus de circuler.

5 heures.

Une assez grande agitation règne sur la place de la Concorde ; les charges de la garde républicaine à cheval continuent et la police vient de repousser la foule dans l'avenue des Champs-Elysées.

Un vieillard a été, à cet endroit, violemment frappé par un sergent de ville. La foule a secouru ce vieillard qu'elle a emporté.

7 heures.

Rien de plus sérieux en ce moment sur la place de la Concorde. Un assez grand nombre de curieux stationnent sur les refuges, mais il y a absence de manifestants. De temps à autre, la police dégage la place et fait quelques arrestations pour refus de circuler.

Sur un autre point de la place, une famille composée de deux couples anglais se promène gravement, et paraît absolument scandalisée quand les agents l'invitent à accélérer sa marche.

A la Chambre, on a rarement vu aussi peu de députés : une vingtaine tout au plus ont

BELLE JARDINIÈRE

Place du Ralliement **ANGERS** Place du Ralliement

MAISON PRINCIPALE, 9, RUE DU PONT-NEUF, PARIS

HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

HOMMES

COMPLET REDINGOTE drap noir habillé.....	depuis 34 fr.				
PANTALON drap fantaisie.....	7	11	15	20	25 et 34
GILET drap fantaisie.....	5	7	9	11	15
VESTON drap nouveauté.....	» 15 20 25 35 45				
PARDESSUS fantaisie.....	23	30	40	50	60 75
COMPLET coutil.....	» 9.50 16 20 22 25				

ENFANTS

RÉGENT cheviotte bleue et noire, très soigné.....	depuis 22 fr.	
COMPLET Louis XV façonné bleu ou noir.....	— 20	
COMPLET veston drap bleu ou noir.....	— 17	
COMPLET 1 ^{re} communion, noir ou bleu, très soigné....	— 17	
COMPLET marin, cheviotte bleue ou noire.....	— 11	
COMPLET marin, toile, col fantaisie.....	— 5 fr. 50	

Bonneterie. — Chemiserie. — Cordonnerie. — Chapellerie. — Lingerie. — Cravates. — Parapluies. — Cannes. Articles de Voyages, etc., etc.

LA BELLE JARDINIÈRE n'a pas de succursale à SAUMUR

Etude de M^e GAUTIER, notaire à Saumur.

A LOUER

Pour le 24 juin 1891

Château de l'Île Ponneau

Près de la Gare d'Orléans

Meublé ou non Meublé

SES JARDINS ET SERVITUDES AVEC OU SANS LE PARC

On peut visiter.

S'adresser à M^e GAUTIER, notaire, ou à M. GIRARD, géomètre-expert, rue Pavée, Saumur.

Etude de M^e BEAUMONT, notaire aux Rosiers-sur-Loire.

A VENDRE

A l'amiable

UNE MAISON

PROPRE AU COMMERCE

Située au bourg de Saint-Florent

S'adresser, pour traiter, audit M^e BEAUMONT.

Etude M^e PASQUIER, notaire à Montsoreau.

VENTE MOBILIÈRE

APRÈS DÉCÈS

Le Dimanche 10 Mai '891, à midi, à Montsoreau, route de Saumur

Meubles de salon, de salle à manger et de chambres à coucher, batterie de cuisine, vaisselle, etc.

A VENDRE

POUR CAUSE DE DÉCÈS

Vaste exploitation de carrière de tuffeaux

SITUÉE A SAINT-CYR-EN-BOURG

S'adresser à M^{me} V^e CLAVEAU, ou à M. BULBAU, géomètre au Coudray-Macouard.

A LOUER

POUR LA SAINT-JEAN 1891

MAISON

Propre au Commerce

Rue Verte, n^o 8.

S'adresser à M^{me} veuve FRENZER, 6, rue Bodin. (930)

ENTREPOT

CIDRE de Bretagne

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

On demande de suite TRÈS BON OUVRIER fabricant d'Huiles de noix, sachant lire, écrire et peser; âgé de 30 ans environ, marié, et muni d'excellents certificats. Position stable.

S'adresser à M. CHAUVÉAU, 16, rue Pierre-Lise, Angers.

A VENDRE

COUPLE DE PAONS

Prenant 2 ans

S'adresser au bureau du journal.

A CÉDER

Magasin de Mercerie

Et de Bonneterie

Situé dans un bon quartier de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

CIDRES

M^e ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, garantis pur jus, à 38 fr. la barrique, rendu à domicile.

S'adresser route de Rouen, n^o 21 bis. (143)

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^e

Rue Jacob, 56, à Paris

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M^{me} EMMELINE RAYMOND

Depuis le mois d'octobre 1889, la *Mode illustrée* publie avec chaque numéro, sans augmentation de prix, un supplément littéraire de 4 pages, consacré à des romans illustrés, à des chroniques parisiennes et artistiques; la place qui était réservée au roman est attribuée à des articles de plusieurs genres concernant l'instruction, la tenue du ménage, le savoir-vivre, les sciences mises à la portée des femmes, etc.; en un mot la *Mode illustrée* reste ce qu'elle était, avec ses patrons, ses gravures, ses travaux de tout ordre: seulement elle accorde, au grand avantage de ses abonnées, une place considérable à la lecture, ainsi qu'aux différentes questions utiles à connaître pour son public féminin.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C^e, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

Première édition: trois mois, 3 fr. 50; six mois, 7 fr.; douze mois, 14 fr. — Quatrième édition, avec une gravure coloriée chaque numéro: trois mois, 7 fr.; six mois, 13 fr. 50; douze mois, 25 fr.

S'adresser également dans toutes les librairies du département.

American - Tampon

BREVETÉ S. G. D. G.

Tampon intarissable ne nécessitant jamais d'encre

ÉCONOMIE, PROPRIÉTÉ, DURÉE, ÉLÉGANCE

LE MEILLEUR DES TAMPONS

En vente à l'imprimerie PAUL GODET, place du Marché-Noir

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES DE SAUMUR

Epicierie Parisienne

IMBERT ET FILS

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

Camembert, double crème, la pièce 0.60	Hollandaise, croûte rouge 1/2 kil. 1.20
Coulommier, — — 0.80	Roquefort (s ^{te} des caves), — 1.60
Brie, 1 ^{er} choix, 1/2 kil. 1.40	Gruyère, 1 ^{er} choix, — 0.85
	Emmenthal extra, — 1.30

DÉPOT du TAPIOCA granulé BOURBON, origine garantie par l'estampille de la douane; Le ballotin, 250 grammes, 0.65

GAUFRETTES AUX FRUITS (abricots, orange, citron et fraises), Le 1/2 kil., 2 f. 90
La boîte, 1 f. 20, 2 f. 20 et 3 f. 75

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 1^{er} MAI

FONDS	VALEURS FRANÇAISES	Nord	OBLIGATIONS DU CRÉDIT FONCIER	VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)
3 0/0.....	ACTIONS	1850 —	Oblig. fonc. 1877 3 0/0 r. à 400	527 —
3 0/0 1894.....	Banque de France.....	1516 —	— comm. 1879 3 0/0 r. à 500	375 —
3 0/0 amortissable.....	Banque d'Escompte.....	1065 —	— fonc. 1879 3 0/0 r. à 500	25 —
4 1/2 1883.....	Comptoir national d'Escompte.....	1395 —	— comm. 1880 3 0/0 r. à 500	25 —
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)	Crédit Foncier.....	552 —	— fonc. 1883 3 0/0 r. à 500	00 —
Oblig. 1855-60 3 0/0.....	Crédit Industriel et Commercial.....	35 —	— fonc. 1885 3 0/0 r. à 500	599 —
— 1865 4 0/0.....	Crédit Lyonnais.....	2557 50	CHEMINS DE FER (OBLIGATIONS)	—
— 1869 3 0/0.....	Dépôts et Comptes courants.....	VALEURS ÉTRANGÈRES	Est 3 0/0 anc. r. à 500.....	440 50
— 1871 3 0/0.....	Société Générale.....	Autrichien 4 0/0 or.....	P.-L.-M. 3 0/0 fusion anc. r. à 500.....	445 —
— 1875 4 0/0.....	Est.....	Dettes d'Égypte 6 0/0.....	Midi 3 0/0 ancien r. à 500.....	443 50
— 1876 4 0/0.....	Paris-Lyon-Méditerranée.....	Extérieur 4 0/0.....	Nord 3 0/0 r. à 500.....	447 —
— 1886 3 0/0.....	Midi.....	Italie 5 0/0.....	Orléans 3 0/0 r. à 500.....	446 —
Bons de liquidation.....		Portugal 4 1/2 1888.....	Ouest 3 0/0 anc. r. à 500.....	443 75